

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA VOLIÈRE,

ou LES OISEAUX POLITIQUES

LEUVEN, BRUNSWICK

Vaudeville — 1850

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

JACQUOT	102 rép.	PREMIÈRE HIRONDELLE	2 rép.
MELONNINI	28 rép.	CHOEUR GÉNÉRAL	2 rép.
LE CANARD	24 rép.	UNE HIRONDELLE	1 rép.
FRANCINETTE	17 rép.	TROISIÈME HIRONDELLE	1 rép.
LE CHAT-HUANT	12 rép.	UN COCHER	1 rép.
PINCETOUT	11 rép.	HIRONDELLES	1 rép.
PERROQUETS	11 rép.	FRANCINRTIE	1 rép.
CASCARET	10 rép.	COCHER	1 rép.
CHOEUR	10 rép.	AVEC TRISTESSE	1 rép.
LE SERIN	8 rép.	AU PERROQUET	1 rép.
LE DINDON	3 rép.	QUATRE PRISONNIERS	1 rép.
Tous	3 rép.	JACRUOT	1 rép.
JACQCOT	2 rép.	ENSEMBLE	1 rép.
CHAT HUANT	2 rép.	HIRONDELLE	1 rép.
SECONDE HIRONDELLE	2 rép.		

*Personnages muets & suite : UN PETIT PERROQUET VERT, UN PETIT PERROQUET
BLANC, DEUXIÈME HIRONDELLE, CORMORAN, L'OIE, LA GRUE, LA CHAUVE
SOURIS*

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA VOLIÈRE	5
------------------	---

LA VOLIÈRE

SCENE I

Jacquot, Cabaret.

(Au lever du rideau la scène est vide.)

JACQUOT *(appelant dans la coulisse de gauche)*

Cascaret !...

CASCARET *(dans la coulisse de droite)*

Bourgeois !

JACQUOT *(criant)*

Les oiseaux doivent avoir faim... donne-leur donc à manger.

(Il entre tenant un petit panier rempli de graine.)

CASCARET *(accourant)*

Oui, bourgeois.

5

(L'apercevant.)

JACQUOT *(entrant)*

Cascaret !... Ah ! C'est bien heureux !... Monsieur Cascaret, s'il vous arrive de faire encore jeûner mes oiseaux, je vous flanque à la porte de mon établissement, de mon bazar de volatiles.

CASCARET

C'est drôle tout de même, que vous, monsieur Jacquot, un ancien notaire, vous vendiez des chardonnerets, des pinsons, des perroquets.

10

JACQUOT

Eh bien, quoi ! C'est l'exploitation de l'oiseau par l'homme !...

CASCARET

Mais, bourgeois...

JACQUOT

Tu m'impatientes !... Va-t'en, et porte ce qui te reste là de graine à ma jolie poule blanche, ma benjamine, ma Francinette, et que, dans mes moments de gaieté, j'appelle ma petite France.

15

CASCARET

Oh ! Dites donc, à propos de ça, le Canard fait drôlement de cancons sur votre petite France.

JACQUOT

Bah !

CASCARET

Dame !.. Il rôde autour d'elle pas mal de prétendants!...

JACQUOT

Chut ! Je sais bien .. Je sais bien qu'il y a des prétendants... mais ça ne te²⁰
regarde pas; c'est à elle de fixer son choix... Va faire ce que je t'ai dit...
Ah ! Cascaret, ferme bien toutes les portes.

CASCARET

Oui, oui... à cause de Monsieur Pincetout, votre voisin.

(On entend à l'extérieur le cri du Canard.)

JACQUOT

Cet horrible oiseleur... Il rôde toujours autour de mes volières pour sai-
sir et piper mes oiseaux. Allons bon ! Voilà déjà le Canard... Il vient en-²⁵
core nous apporter de fausses nouvelles... C'est bien le bipède le plus
hâbleur, le plus... dentiste que je connaisse.

SCÈNE II

Les mêmes, Le Canard.

(AIR : Canard, canard. (Caleb.))

LE CANARD

Mes deux poumons sont de bons démocrates; Je vais criant qu'on va re-
voir chez nous Raison, génie, inspirer nos Socrates, Et nos Solons dîner³⁰
à vingt-deux sous ; Je vais criant : égoïsme, ignorance, Ambition, qui de
tout fait sa part, Orgueil, intrigue, et tous les maux de France, C'est
aujourd'hui le jour de votr' départ... Canard, canard, canard! Ah ! vive
le canard ! Oui, vive le canard !

JACQUOT

Canard, ta place n'est pas ici... Elle est dans la basse-cour ou dans la rivière... Barbote, mon ami, barbote !... 35

LE CANARD

Il n'y a pas que moi qui barbote en France ; d'ailleurs, c'est ma mission de troubler l'eau.

(AIR : Je loge au quatrième étage.)

JACQUOT

Jadis la Franc', comme Narcisse, Fièr de fraîcheur, de santé, Mirait quelquefois, par caprice, Dans l'eau du fleuve, sa beauté ; Elle charmait 40
sa vanité. Les temps sont changés, camarade, L'eau devient un triste miroir, Trouble-la... le pays malade Frémirait, s'il pouvait s'y voir. Quant à ça, je ne te blâme pas, surtout dans ce moment-ci.

LE CANARD

À propos, vous ne savez pas ? Nos deux candidats... Ils ne seront pas nommés... À la fin de leur profession de foi, ils ont l'imprudence eu de 45
dire qu'ils avaient un domicile !... Ils échoueront contre les deux autres, qui ont l'avantage de n'en pas avoir. Ah ! Vous ne savez pas ? Paris touche à un grand cataclysme.

CASCARET

Cata, quoi ?

LE CANARD

Clisme !... Depuis longtemps il s'organise une vaste conspiration contre 50
la République.

JACQUOT

Ah ! Sapristi !... Ah ! Quel malheur !... Sapristi!...

LE CANARD

Le nombre des affiliés est immense... On connaît le lieu de leurs réunions.

JACQUOT

Où se rassemblent-ils ?

55

LE CANARD

Sur le Pont-Neuf, dans la statue d'Henri IV.

JACQUOT

En voilà un canard !

LE CANARD

Quand. quand, quand, quand on passe le soir, on les voit entrer dans le cheval... Ils sont tous à la queue.

JACQUOT

Canard ! Il fallait rester chez toi, si, en fait de nouvelles, tu n'avais...

60

(Cascaret sort. On entend la ritournelle de l'air suivant.)

LE CANARD *(se fâchant)*

Ne parlez jamais de navets devant un canard.

SCÈNE III

Jacquot, Le Canard, puis Francinette.

JACQUOT

Eh ! J'entends ma petite poule Francinette !

(AIR de Vert-Vert. (Par une route solitaire.))

FRANCINETTE *(entrant)*

Cod, cod, cod, cod, cod, cod, codette ! Me voilà, c'est moi Francinette, Et
je compte dans le paya De nombreux, de brillants partis Oui, chacun ⁶⁵
d'eux voudrait fixer mon choix. Mais je ne sais vraiment à qui donner
ma voix. S'engager avec eux. C'est un grand embarras. Et je crains les
faux pas... Cod, rod, cod, cod, cod, cod, codette, Me voilà, c'est moi
Francinette, Et je compte dans le pays De nombreux, de brillants partis !

JACQUOT

Eh bien, ma pauvre Francinette, toujours solitaire, rêveuse, quêteuse. ⁷⁰

(AIR : Adieu, je vous fuit, boit charmant.)

FRANCINETTE *(souponnant)*

Je ne sais pas si l'avenir, Me prépare quelque trouvaille; Le présent ne
vient pas m'offrir Ici des perles sur la paille ! Vous me direz : quels sont
tes vœux ! Je ne le sais pas bien encore... Mais il me semble que je veux,
Quelque chose... qui me restaure. C'est vrai, père Jacquot, je cherche...

JACQUOT

Ah ! Mon Dieu ! Ma Francinette, ma petite France !... Mais vous boitez, ⁷⁵
ma chérie !...

FRANCINETTE

Vous ne vous en aperceviez pas ? Il y a plus de deux ans que j'éprouve des difficultés dans ma marche.

JACQUOT

Oui, oui, en effet, j'ai remarqué que tantôt vous penchiez à gauche, tantôt à droite... Dites donc, prenez garde à ça, il faut taire une consultation générale.

80

FRANCINETTE

J'en aurais bien envie ; mais-il paraît que je n'ai pas le droit de consulter avant 1852 ; on prétend que je peux aller jusque-là sans danger.

JACQUOT

Ta, ra, ta, ta !... Ce n'est pas mon avis Je déclare que vous avez besoin d'un soutien... Prenez un mari ; vous ne manquez pas de prétendants.

85

FRANCINETTE

Je le sais.

JACQUOT

D'abord, nous avons le citoyen Vautour... Il ne serait pas fâché de goûter à voire cuisine ; il a fort appétit.

FRANCINRTIE

Nous avons aussi le Coq.

JACQUOT

Pauvre Coq ! Il voudrait bien percher à côté de vous, et si vous lui tendiez la perche... 90

FRANCINETTE

Et le Duc, comme il soupire pour moi.

JACQUOT

Ça ne serait peut-être pas un mauvais parti !... Et l'Aigle, donc ! Comme il vous fait de l'oeil !...

FRANCINETTE

Oui, c'est une association de soupirants non réunis. J'ai eu ce matin un entretien sérieux avec tous les quatre. 95

JACQUOT

Avec tous les quatre à la fois ?

(AIR du Domino noir.)

FRANCINETTE

En amour, comme en politique, L'usage veut qu'on soit discret, En tête-à-tête l'on s'explique... Moi, je n'aime pas le secret. De chacun pesant bien l'ardeur, Faisant le compte de l'erreur, Je leur ai dit tout ce que j'avais sur le coeur ! Le Coq brilla par ses travaux ; Sous sa truelle et ses ciseaux De son tombeau Versailles sortit tout nouveau. Par sa force, le calme brille, Et, vigilant réveil-matin. À l'ouvrier, à sa famille, Chaque jour il donna du pain. Le Duc, ou l'appelle boudeur, On lui reproche sa froideur... Pour son honneur, Je réponds à l'accusateur : Si l'homme riche se fait pas De grandes fêtes, du fracas, C'est par pudeur... On 100 105

n'insulte pas au malheur ! Rendons les ateliers tranquilles, Pacifions
tous nos hameaux, Respectons l'ordre dans les villes, On dansera dans
les châteaux. L'Aigle est fier et plein de valeur, Je lui confierais mon
honneur.; Mais du canon Je n'aime plus autant le son... Autre temps ¹¹⁰
veut autre métier, Notre sol fut assez guerrier ; Plomb meurtrier Coûte
plus que pain nourricier. Quant au Vautour, son triste hommage Vou-
drait, je crois, forcer mon coeur; Mais, quand il parle mariage. Son air
sauvage me fait peur. Il veut, despote en la maison, A chaque instant
avoir raison ; C'est par des cris Qu'il nous transmet tous ses avis; Soir et ¹¹⁵
matin, Triste, chagrin, Il apporte dans le festin, Pour doux refrain, La fu-
sillade et le tocsin ! Avec lui jamais d'alliance, C'est un prophète de mal-
heur ! Pour obtenir ma préférence Il faut avoir un noble coeur. Pourquoi
pas ?

LE CANARD *(à Jacquot)*

Ah ! Vous ne savez pas? on dit que les Cosaques sont Picpus!...

120

JACQUOT

Canard, assez !... Va porter tes nouvelles à d'autres jobards !

(Il sort en chantant.)

LE CANARD

Canard, canard, canard! N'est jamais en retard ! Ah vive le canard ! Je
cours à la Démocratie pacifique

SCÈNE IV

Jacquot, Francinette, un Cocher, tenant un fouet à la main.

LE COCHER *(entrant)*

Voilà, voilà, Mademoiselle... Votre équipage est prêt...

125

JACQUOT

Vous sortez, Francinette ?

(Regardant dans la coulisse.)

FRANCINETTE

Oui... Un tour au bois... J'ai demandé une voiture... Ah ! Bon Dieu !
Qu'est ce que vous m'avez amené là ? Quelle antiquaille !

JACQUOT. REGARDANT AUSSI

Mais je reconnais ce carrosse... Oh ! Il est bien vieux... Souvent Henri IV
y montait avec tous ses ministres... Aussi, dans ce temps-là, l'appelaient-
on le char de l'État.

130

LE COCHER

C'est toujours son nom...

(AIR de Mme Favart.)

(En ce moment on entend parler haut dans la coulisse.)

JACQUOT

Couvert d'éclatantes bannières, Nous offrant un brillant aspect, Ce vieux char. au temps de nos pères. Inspirait amour et respect ; Mais, aujourd'hui, chacun veut placé Sur le siège, dedans, dessus; Si bien que 135
notre char menace De devenir un omnibus

FRANCINETTE

Eh ! Mon Dieu ! Qu'est-ce que cela ?

(AIR : Tra la la.)

JACQUOT (*allant regarder*)

Prenez-moi 1 Prenez-moi ! Car je m'y connais, ma foi; Prenez-moi ! Prenez-moi 1 Le siège doit être à moi ! Pardieu ! Ce sont vos prétendants !... Ils veulent tous quatre monter sur le siège et conduire le char 140
de l'État. D'ici, je les entends vous crier :

FRANCINETTE (*parlant*)

Mais lequel prendre ?

JACQUOT (*continuant l'air*)

L'un vous mèn'ra royal'ment, L'autr' constitutionnell'ment... Le troisième impérial'ment, Le dernier socialement.

FRANCINETTE (*parlé*)

Une idée !... Je vais faire un essai... Pour aujourd'hui, je les laisserai 145
conduire tous les quatre à la fois...

(SUITE DE L'AIR.)

(ENSEMBLE.)

JACQUOT (*bas d Francinette*)

Je n' dois pas vous l' cacher, Vous pourriez bien accrocher .. Quand on veut bien marcher, Vaut mieux ne prendr' qu'un cocher.

JACQUOT

Je n' dois pas vous l' cacher, Vous pourriez bien accrocher .. Quand on veut bien marcher, Vaut mieux ne prendr' qu'un cocher.

150

(*Elle sort suivie du cocher.*)

FRANCINETTE

J'espère bien marcher, Sans avoir peur d'accrocher ; En les voyant marcher Je choisirai mon cocher.

SCÈNE V

Jacquot, puis Melonnini.

JACQUOT (*les suivant jusqu'à la coulisse*)

Faites bien attention... N'allez pas verser !

(*entrant du côté opposé*)

MELONNINI (*entrant du côté opposé*)

Monsieur Jacquot, s'il vous plaît ?

155

JACQUOT *(se retournant)*

Ancien notaire, marchands d'oiseaux ; c'est moi, monsieur...

MELONNINI

Ai-je pataugé dans Paris pour vous trouver... Après ça, quand on est étranger...

JACQUOT

Ah ! Vous êtes...

MELONNINI

Oui... Je suis exotique... Je m'appelle Melonnini !

160

AVEC TRISTESSE

J'ai le malheur d'habiter un pays qui vit encore en monarchie...

JACQUOT *(très-étonné)*

Comment ! Il y en a encore ?

MELONNINI *(tristement)*

Parole d'honneur...

JACQUOT *(lui prenant la main)*

Je vous plains, Monsieur...

(AIR : Nous avons le pont national.)

MELONNINI (*soupirant*)

Nous végétons avec tiédeur Sous un régime sans couleur ; Pourvu que
l'on soit travailleur. On vit chez nous de son labeur. On appelle ça le 165
bonheur... Oh ! Oui... Nous sommes bien à plaindre.

JACQUOT (*se récriant*)

Ah ! Quel blasphème ! Ah ! Quelle erreur !

MELONNINI

Chez nous, voyez donc quelle horreur, Le portier n'est pas électeur 1 Au
lieu de se faire orateur, Un bon tailleur reste tailleur, Jamais de club agi- 170
tateur, Pas d'apôtre dévastateur...

JACQUOT

Quoi ! Pas un seul conspirateur?

(ENSEMBLE.)

MELONNINI

Pas mêm' d'affreux petit rhéteur t

JACQUOT

Pour vous, monsieur, quel déshonneur !

(*Ils tombent dans les bras l'un de l'autre.*)

MELONNINI

Pour nous, monsieur, quel déshonneur ! Quel pays de malheur !

175

JACQUOT *(s'attendrissant peu à peu)*

Comment ! Chez vous, pas le moindre honorable citoyen qui veuille mettre tout sens dessus dessous ?

MELONNINI *(mettant son mouchoir sur ses yeux)*

Non, monsieur !...

JACQUOT

Pas de novateur qui hurle : À bas la propriété !;..

MELONNINI *(sanglotant)*

Non ; Monsieur !

180

(Ils tombent de nouveau dans les bras l'un de l'autre en fondant en larmes.)

JACQUOT *(pleurant plus fort)*

Ah ! Monsieur...

(AIR : Eh ! ma mère, est-c' que j' sais)

MELONNINI

Chacun soign' son héritage. Et c' qu'il a veut le tenir ; On respect' le mariage; Les enfants doiv'nt obéir; On se conform', sans murmure, Aux lois qu' la raison traça... V'Jà quinze cents ans qu' ça dure... Ça n' peut plus durer comm' ça !

185

JACQUOT

Non, non, faut changer tout ça !

MELONNINI (*reprenant tout à coup un air gai*)

Un instant nous avons eu de l'espoir... Il entra dans notre pays des étrangers... des individus mâles... Ils furent logés, nourris, éclairés aux frais du gouvernement... Pour témoigner leur reconnaissance, ils se mirent à jacasser...

190

JACQUOT

Jacasser ?...

MELONNINI

Eh bien, oui ! Bavarder contre le gouvernement... Dire que c'était un ci... que c'était un ça !... qu'il fallait le renverser !... Alors le gouvernement leur dit avec bonté : Non, non, pas de ça, mes petits enfants... Allez jacasser plus loin... Voilà de quoi faire votre route... partez tranquillement... et au plaisir de ne jamais vous revoir...

195

JACQUOT (*avec colère*)

Et il leur a donné de l'argent !... Le gouvernement... Tyrannie... tyrannie !...

MELONNINI

Alors, il m'est poussé une idée... Je me suis dit : allons trouver le célèbre monsieur Jacquot, marchand d'oiseaux...

200

JACQUOT

Ancien notaire...

MELONNINI

Je l'ignorais !... Ancien notaire... Il possède des oiseaux politiques, des perroquets bavards très au fait des nouvelles phrases à la mode, des grands mots patriotiques, je vais en acheter une cargaison, et, une fois dans mon pays, v'lan ! Je les lâche, et la police, vu leur élévation, ne peut pas leur mettre la main sur le collet.

205

(AIR : Au clair de la lune.)

(Appelant.)

JACQUOT *(avec enthousiasme)*

Mon art vous seconde, Vous sort d'embarras ! Que faut-il, en c' monde. Pour mettr' tout à bas ? Maint' phrase tout' faite, Au sens incomplet, Et qu' chacun répète En vrai perroquet. Quelle imaginative !... J'ai ce qu'il vous faut... Eh ! Cascaret ! Lâche les perroquets politiques !

210

CASCARET. DU DEHORS

Voilà ! Voilà ! Voilà !

SCÈNE VI

Les mêmes, Cascaret, Huit petits Perroquets.

(AIR de Roger Bon Temps.)

CHOEUR DES PERROQUETS

As-tu déjeuné, Jacquot ? — Oui, oui, oui, oui ! — De quoi ? — Du rô. As-tu déjeuné, Jacquot ? — Oui, oui...

(À Melonnini.)

(À un des Perroquets.)

JACQUOT *(les interrompant)*

Silence ! Vous répondrez quand on vous parlera ! Monsieur, voilà des 215
perroquets auxquels j'ai fait crier pendant trente ans : Vive le Roi ! Vive
l'Empereur !... Maintenant, pour les placer, je lui fais crier : Vive la Ré-
publique ! Un fait ce qu'on peut ! Attention ! As-tu déjeuné, Jacquot ?

LE PERROQUET

Oui, oui, oui, oui, oui !

JACQUOT

Et de quoi ?

220

LE PERROQUET

Du nez d'aristo.

MELONNINI

Ah ! Bravo ! Bravo !

(Au Perroquet.)

JACQUOT

Oh ! Ce n'est rien encore... Je l'ai fait percher huit jours dans un club...
Il a tout retenu... As-tu été au club, Jacquot ?

LE PERROQUET

Oui, oui, oui, oui, oui !

225

JACQUOT

Et qu'as-tu entendu, Jacquot ?

LE PERROQUET

À bas les tyrans, à bas les papas, à bas les mamans, à bas les enfants !

MELONNINI

Mais c'est très bête, ce qu'il dit là...

(Au Perroquet.)

JACQUOT

Dame ! Il répète ce qu'il a entendu... dans les clubs... Maintenant, passons aux vivat politiques... Jacquot, vive... allons... vive...

230

LE PERROQUET

Vive l'empereur... de la République!

MELONNINI

Eh bien ! Eh bien ! Il se trompe... Il mêle tout ensemble.

JACQUOT

Ah ! Dam ! Que voulez-vous ! Depuis trente ans on ne sait p'us où on en est ! Et la république, et l'empereur, et la monarchie et le reempereur, et la remonarchie, et la rerépublique !... Allons, Jacquot... Vive... vive la...

235

LE PERROQUET

Vive la république de l'empereur !

JACQUOT

Non, c'est pas ça, voyons, vive...

LE PERROQUET

Vive... le roi... démocratique et social !

MELONNINI

Dites donc, dites donc, mais il fait un horrible salmis de l'ancien et du nouveau. 240

JACQUOT

Oui, c'est comme lorsque je le fais chanter ; mais j'ai trouvé un moyen !... Vous voyez cette vieille serinette, elle a été faite sous la monarchie.

MELONNINI

Et vous vous en servez encore ? 245

(Il tourne la manivelle de la serinette ; on entend quelques mesures de la Marseillaise, et, sans interruption, elles sont suivies du commencement de l'air vive Henri IV ; puis la Marseillaise reprend, et bientôt après l'air de Henri IV s'achève.)

JACQUOT

Mais je l'ai faite arranger, et elle ne joue plus maintenant, que des airs républicains... On me l'a garantie.

MELONNINI

Eh bien, eh bien, qu'est-ce que c'est que ça ?

(AIR : Vaudeville de Fanchon.)

(Montrant une cage.)

(À Melonini.)

(Ouvrant.)

JACQUOT *(regardant l'instrument)*

On m' l'avait garantie, Et la voilà partie À droite, à gauche sans raison !.. On n'voit que girouettes... Dans c'temps-ci, plus de convictions ..²⁵⁰
Quoi 1 jusqu'aux serinettes Qui chang'nt d'opinions ! Est-ce qu'il y aurait un réactionnaire caché là dedans ! Oh ! Ce n'est pas comme l'oiseau qui est là dans une cage particulière... Cascaret, ouvrez la cage ! Monsieur, vous allez voir un perroquet qui n'a jamais voulu changer de cri...
Petit ! Petit !

255

SCÈNE VII

Les mêmes, un Perroquet Blanc, sortant de la cage.

JACQUOT

Regardez, Monsieur, comme il est joli !...

MELONNINI

Ah ! Quel charmant plumage !

(Au perroquet.)

JACQUOT

Et ce n'est rien encore que son plumage ! Vous allez entendre son... Jacquot, vive la Ré...

260

LE PERROQUET BLANC

Vive son altesse ! Vive monseigneur !

JACQUOT (à Mélonnini)

Voyez-vous !

MELONNINI

Oui, mais si vous le preniez par la douceur, si vous lui offriez une place, une pension...

JACQUOT

Ah ! Ah ! Un perroquet ?

265

MELONNINI

Ça s'est vu !... Tenez, offrez-lui des friandises.

JACQUOT

Je veux bien essayer...

AU PERROQUET

Tiens, mon petit Jacquot, voilà du bon su-sucre...

LE PERROQUET

Vive son altesse ! Vive monseigneur ! Vive son altesse !

MELONNINI

Rien n'y fait... Ah ! Voilà un oiseau rare...

270

(AIR : Un page aimait la jeune Adèle.)

JACQUOT

À mes leçons ils se montrent rebelles, Ma voix en vain voudrait les corriger ; À leurs vieux cris ils sont toujours fidèles, Rien ne pourra les en faire changer. Comprenez-vous, dans les temps où nous sommes Que j'éprouve tant d'embarras 1... Ces oiseaux-là n'ont pas comme certains hommes, Je ne peux pas en faire des ingrats ! J'en ai bien peu comme ça, ²⁷⁵

MELONNINI

Allons, Monsieur Jacquot, je vois avec peine que vous n'avez pas les oiseaux que je cherche...

(Cascaret les fait ranger au fond.)

(AIR des Maris ont tort.)

JACQUOT

Oui, je lie puis, je le répète, Les proposer à l'acheteur; Car leur science est incomplète Et leur langage est sans couleur... C' n'est pas la faute du professeur... Chaque jour, du nouveau nous arrive... J'suis obligé de rester coi... Je leur apprend à crier vive... En attendant que j' sache viv' ²⁸⁰ quoi... Je ne peux que leur faire crier vive... Car je n'sais pas encore viv' quoi... Personne ne sait encore viv' quoi ! Cascaret, éloigne ceux là !... Eh

mon Dieu ! J'en ai d'autres, que je soigne, que je prépare... mais ce sont de jeunes élèves qui attendent les événements...

285

SCÈNE VIII

LES MÊMES, LE CANARD.

LE CANARD (*entrant avec effroi*)

Ah ! Vous voilà, Monsieur Jacquot, vous ne savez pas ?

JACQUOT

Quoi donc ?

LE CANARD

Je viens d'apprendre pourquoi il n'y a pas eu de boeuf gras cette année... C'est qu'on a craint qu'il ne devint enragé dans les rues de Paris...²⁹⁰

JACQUOT

Pourquoi ?

LE CANARD

Il aurait pu rencontrer du rouge...

JACQUOT

Laissez-moi donc tranquille...

LE CANARD

Vous ne savez pas, on vient de pêcher une baleine près des bains Vigier...

295

JACQUOT *(riant)*

Oh ! Je connais celui-là !

LE CANARD

On l'a ouverte... et qu'est-ce qu'on a trouvé dedans ? les comptes du gouvernement provisoire...

(AIR : J'ai vu le Parnasse des dames.)

JACQUOT

Oh ! Cette histoire est par trop forte !

LE CANARD

Je puis vous garantir le fait... La pauvre baleine était morte Pour avoir croqué cet objet. 300

JACQUOT

Vous prétendez me faire croire Qu' ces papiers l'ont fait expirer !

LA CANARD

Dam' ! les comptes du Provisoire, C'est difficile à digérer... Ça ne peut pas se digérer!

JACQUOT

Allez vous promener, Canard...

305

LE CANARD

Oui, je vais pêcher des nouvelles...

(ENSEMBLE.)

(REPRISE DE L'AIR de Roger Bontemps.)

MELONNINI

Oui, je vais, foi de Jacquot. Vous offrir du neuf et du beau. Vous verrez, chez mes oiseaux, Les plumages les plus nouveaux. Et moi, visiter vos volières...

MELONNINI

Je vous suis, monsieur Jacquot. Offrez-moi du neuf et du beau; Je vais
voir chez vos oiseaux Les plumages les plus nouveaux. 310

(Bis.)

LE CANARD

Je viendrai, monsieur Jacquot, Vous conter du neuf et du beau.

(Bis.)

(Cascaret et les perroquets sortent de différents côtés. Jacquot et Melonnini par le fond. Au même instant, Pincetout paraît par la gauche.)

LES PERROQUETS

As-tu déjeuné, Jacquot ? Oui, oui, oui, oui. — De quoi ? — Du rôti.

SCÈNE IX

(AIR : En avant toujours.)

(Plaçant un grand miroir à alouettes sur le théâtre.)

(Regardant autour de lui.)

(Appelant.)

(Cormoran paraît portant quatre grandes baguettes surmontés chacune d'un écriteau ; il les plante en terre autour du miroir, puis se retire.)

PINCETOUT *(seul)*

L'oeil au guet, Toujours prêt. Comme un émouchet, J' viens piper,
Agripper, Happer, Attraper 1 Mes gluaux, Mes appeaux, Mes pièges 315
nouveaux Vont pincer les oiseaux. Pauvres oiselets, Simples et niais,
Vous tromper, quelle joie ! Volez, pour vous voir, Vers ce beau miroir, Et
vous serez ma proie ! L'oeil au guet, Toujours prêt. Connue un émou-
chet, J' viens piper, Agripper, Happer, Attraper ! Mes gluaux. Mes ap-
peaux, Mes piégés nouveaux Vont pincer les oiseau ! Ah ! Bon ! Plus 320
personne !... Ce gremlin de Jacquot est parti... J'ai le champ libre, je vais
pouvoir à mou aise lui prendre ce qu'il possède... Pourquoi possède-t-
il ?... Parce qu'il a travaillé... belle raison... Est-ce que je ne travaille pas
aussi en lui prenant ce qu'il a ?... Je travaille... Disposons mes gluaux,
mes appâts, je les ai apportés avec moi... Cormoran ! plantons les 325
gluaux...

(Lisant le second écriteau.)

(AIR: Encore un quart'ron.)

(Lisant deux autres écriteaux.)

(Même air :)

(Il dispose le miroir qui se met à tourner.)

(À ce moment l'orchestre joue la ritournelle de l'air suivant.)

(Il regarde.)

(Il entre dans un massif.)

PINCETOIT (*lisant le premier écriteau*)

Pour c'lui qui n' possèd' guère Et prétend subito Dev'nir propriétaire,
Avoir tout à gogo, Ah ! Le bon glua, Compère, Ah ! Quel bon glua !
Oiseaux trop débonnaires, Vrais janots et badauds, Qui doublez vos mi-
sères, En votant toujours faux, Voilà des gluaux, Mes frères ; Ah ! Quels ³³⁰
bons gluaux ! DROIT, non, c'est à dire FROID AU TRAVAIL. À BAS LES
RICHES ! PLUS D'IMPÔTS !... - ALLIANCE DU PROLÉTARIAT ET DE
LA BOURGEOISIE !... Maintenant, à mon miroir... Bien !... Qui vient
là ?... Bon ! bon ! Mon miroir fait déjà son effet ; j' aperçois la Grue, l'Oie
et le Dindon, conduits par le Serin, mes pratiques ordinaires... Ils se di- ³³⁵
rigent de ce côté... Vite, cachons-nous dans ce bosquet, et lâchons sur-
tout qu'ils ne voient pas la ficelle !

SCÈNE X

Pincetout caché, Le Serin, La Grue, L'Oie, Le Dindon.

(AIR. Mire dans mes yeux.)

CHOEUR

Amis, le joli miroir, Voyez comme il brille ! Amis, le joli miroir ! Je grille
De m'y voir ! Voyez, voyez comme il brille !... Amis, je grille De m'y ³⁴⁰
voir !

LE SERIN

Approchons ! Approchons !...

LE DINDON (*l'arrêtant*)

Glou, glou, glou, glou ! Prenez garde, serin mon compère... Si c'était encore un piège !...

LE SERIN

Laissez donc ! Je m'y connais... Je ne suis pas Serin pour rien...

345

LE DINDON

Glou, glou, glou ! Les leçons que vous recevez ne vous profitent guère..

(AIR : Ah ! le bel oiseau!)

(REPRISE DU CHOEUR D'EMTRÉE.)

(Tout en chantant, chacun deux s'est approché d'un des écriteaux et paraît être pris à la glue.)

LE SERIN (*avec vanité*)

Amis, le joli miroir 1 Voyez comme il brille! Amis, le joli miroir ! Je grille De m'y voir ! Des leçons ! Je n'en reçois pas... J'en donne... Voyons, approchez... Venez sans crainte, vous dis-je... Venez lire ces jolis petits écriteaux... N'ayez pas peur... Hein !... Comme c'est at-trayant !...

350

LE SERIN CRIANT

Aie ! Aie ! Aie! Je suis pincé !... Je suis englué !...

LE DINDON

Glou ! Glou ! Glou !... Au secours !

TOUS

Au secours !

SCÈNE XI

Les mêmes, Pincetout.

355

(Il rentre vivement et porte sous le bras un grand sac.)

(AIR : De la Carmagnole.)

PINCETOUT

Je vous tiens, mes petits amis, Vous êtes cuits, Vous êtes pris !

LE SERIN

Ah 1 grand Dieu, de nous c'en est fait 1 Nous sommes pris au trébuchet!

(Ouvrant son sac:)

PINCETOUT

Ah ! Ça vous apprendra À lir' ces écrits-là. J' vous suivais à la piste Et bientôt, crac ! Par mon mic-mac, Ma glue socialiste, Vous mettra, crac ! Dans le sac ! Au sac ! Au sac ! Au sac !

360

(se débattant)

LES QUATRE PRISONNIERS *(se débattant)*

Au secours ! Au secours 1

JACQUOT DU DEHORS

Qui appelle ?

PINCETOUT

Jacquot !... Ah ! Diable !... Je ne suis pas en force... Dissimulons !!...

SCÈNE XII

Pincetout, Le Serin, L'Oie, La Grue, Le Dindon, Jacquot suivi de Cascaret.

(Regardant le serin qui a laissé sa queue au glua.)

(AIR : Le Luth galant.)

(À Pincetout.)

JACQUOT ACCOURANT

Aux bons avis, aux plus sages discours, Pauvres serins, vous resterez
donc sourds? Le passé, le présent, hélas! rien ne vous forme; Aux 365
gluaux du progrès, aux gluaux d'la réforme, A tout' nouvell' bâtis ;
pourvu qu'elle soit énorme. On vous prendra toujours, On tous plum'ra
toujours ! Me voila ! Me voila ! Ah !.. Bien ! Bon !.. Je vois ce que c'est...
Vous vous êtes encore fait pincer... Cascaret !... Aide-les à se désociali-
ser... Vous avez donc perdu la tête !... Non !... Ce n'est pas la tête qu'il a 370
perdue ! Voyez comme il se fait arranger... Et vous sortez de chez moi,
embaucheur !...

PINCETOUT

Du tout... J'attends ci deux délégués, deux oiseaux de proie ! Nous allons discuter et tenir ici un conclave socialiste.

375

JACQUOT *(avec joie)*

Eh bien, je ne serai pas fâché de voir ça.

PINCETOUT

J'entends mes amis...

SCÈNE XIII

Les mêmes, Le Chat-huant, La Chauve-souris.

(AIR : Des premières armes du Diable.)

LE CHAT-BUANT ET LA CHAUVE-SOURIS

Oiseau de la nuit, J'arrive sans bruit; J'aime l'ombre Sombre ! Mon règne viendra ; A ce moment-là, La nuit régnera.

380

PINCETOUT

Salut et fraternité, citoyen Chat-Huant !

LE CHAT-HUANT

La séance est ouverte, et nous allons développer nos théories.

JACQUOT

Ah saperlotte, je vais donc savoir ce que c'est que le socialisme.

LE CHAT-HUANT

C'est facile à expliquer... Tenez, voilà le citoyen Pincetout qui depuis deux ans a écrit d'admirables articles sur cette nouvelle branche d'industrie. Je lui donne la parole.

385

PINCETOUT

Le socialisme, c'est le... non, le socialisme, c'est la... non, le socialisme, c'est les... non, Chat-huant, je vous cède la parole.

JACQUOT

Ça ne vient pas tout seul ! 1

LE SERIN

Ces choses faciles là sont difficiles à expliquer.

390

(Il tire un petit livre de sa poche.)

(AIR : Aux braves hussards du cinquième.)

LE CHAT-HUANT

Par sa surface égalitaire, Ce météore à rayons convergents, Offre à nos yeux un circuit planétaire Dont les reflets, en cercles pondérants, Viennent toujours joindre les adhérents. En divisant chaque nombre octogone Et les produits, dont l'axe est mu par l'air, Vous arrivez au péri-polygone... Je crois. Monsieur, avoir été très clair. Comprenez-vous ? Citoyens !... Que je suis bête ! J'ai là dans ma poche la définition la plus lucide, à l'usage des esprits les plus épais. Écoutez :

395

JACQUOT

D'honneur, pas plus qu'hier. Je dirai mieux, pas plus qu'avant-hier.

LE SERIN

Eh bien, moi, je comprends.

JACQUOT *(se fâchant)*

Puisque je vous dis que je ne comprends pas.

400

LE CHAT-HUANT

Prenez d'abord ce que nous fondons, et quand nous vous aurons fondés...

(AIR : Qu'il est flatteur d'épouser celle.)

JACQUOT

Chez nous rien de problématique, Nous saurons bien vous le prouver.
Par un calcul mathématique, Nous sommes certains d'arriver. Nous serons fondus !

405

JACQUOT

Ah ! Je comprends, sans être un aigle, Cette fois vous avez raison ; Votre doctrine est une règle Qui commenc' par la soustraction, Et finit par la soustraction.

(au Chat-Huant)

JACQCOT *(au Chat-Huant)*

Pardon... Une simple question... Avec votre système, de quoi vivra l'ouvrier ?...

410

LE CHAT-HUANT

De son salaire.

JACQCOT

Je croyais que vous l'aviez aboli ?

LE CHAT-HUANT

Du tout, nous le réglementons. « L'ouvrier qui travaillera bien gagnera un sou par jour, celui qui regardera travailler deux sous, celui qui dormira sur l'ouvrage vingt-cinq francs.

415

JACQUOT

Comment, c'est parce qu'il dormira qu'il aura plus ?

LE CHAT-HUANT

Oui, l'homme qui n'aime pas le travail est un être à plaindre et la société lui doit des consolations... La peine de mort est conservée pour l'homme convaincu d'avoir...

JACQUOT

Conspiré ?

420

LE CHAT-HUANT

Non transpiré en travaillant.

JACRUOT

Est-ce là toute votre constitution ?

(Il tire un papier de sa poche.)

(Lisant.)

(Mouvement d'adhésion.)

LE CHAT HUANT

Non pas ! Ce que je viens de vous dire, ce sont les lois organiques, mais voici la constitution. Écoutez ! Article premier : le peuple sera consulté sur la forme du gouvernement à choisir. Article deux : on se passera de son avis. 425

JACQUOT

Pourquoi se passera-t-on de son avis ?

LE CHAT-HUANT

Parce qu'il pourrait ne pas être de l'avis de ceux qui ont fait la constitution... Article additionnel : les poules...

JACQUOT

Auront des dents ? 430

(Il fouille dans sa poche.)

(Il montre les oeufs.)

LE CHAT HUANT

Non... Les poules, à l'avenir, ne pondront que des oeufs rouges, comme ceux que j'ai dans ma poche. Ah ! mon Dieu ! Je me suis assis dessus !... Ils sont endommagés !...

JACQUOT

Tiens !... En voilà un quia l'air d'éclore !... Qu'est-ce qui va donc sortir de là-dedans ?

435

(Il en tire un petit niveau.)

LE CHAT-HUANT *(ouvrant l'oeuf)*

Voilà ! Un triangle social !

(AIR : Du baiser au porteur.)

JACQUOT

Votre triangle humanitaire Ne m'offre qu'un piège fatal, Égalité dans la misère, Et fraternité dans le mal. Avec lui vous faites la guerre A tout sentiment noble et beau ; Mais l'pays, vous aurez beau faire, Ne s'mettra pas à votr' niveau. Ah ! Oui, oui, connu !

440

(Il en tire un bonnet rouge.)

PINCETOUT *(qui a pris le second oeuf)*

Tiens, de celui-ci qu'est-ce qu'il en sort donc ? Un bonnet phrygien !

(AIR : D'Yelva.)

JACQUOT

Mais quels transports, quels accès de démente Viennent, hélas ! égarer votre coeur ! Se peut-il que l'on ose en France, Ressusciter ce signe de terreur, Ah ! Rejetez d'une époque sauvage Ce bonnet, sinistre drapeau Que des meurtriers sans courage Allaient teindre sous l'échafaud ! Vou-
lez-vous bien cacher ça !

445

SCÈNE XIV

Les mêmes, Le Canard.

LE CANARD *(entrant vivement)*

Ah ! Vous voilà, Monsieur Jacquot... Vous ne savez pas ?

JACQUOT *(se fâchant)*

Ça n'est pas vrai !...

LE CANARD

Hier, entre onze heures et midi, on a découvert huit cent mille jésuites 450
qui se cachaient, depuis six mois, rue Guérin-Boisseau, n° 11, au qua-
trième étage, au fond du corridor...

JACQUOT EXASPÉRÉ

Canard, au nom de la Constitution !...

LE CANARD

De laquelle ?

JACQUOT *(montrant le Chat-Huant)*

De celle de... monsieur, je vous somme d'aller barboter autre part. 455

(Il va pour sortir et s'arrête en regardant en l'air.)

LE CANARD

Je m'en vas, citoyen, je m'en vas !... Ah ! Mon Dieu ! Qu'est-ce que je
vois ?.. Le ciel est obscurci par une nuée d'oiseaux...

JACQUOT

Je parie que ça n'est pas vrai !... Ah !... Si !... Enfin, ce sont des oiseaux d'heureux présage !... Des hirondelles, qui nous ramènent le printemps....

460

SCÈNE XV

Les mêmes, des Hirondelles, portant des rameaux verts.

(AIR : Voici venir les fileuses.)

CHOEUR DES HIRONDELLES

Les hirondelles légères Vous annoncent les beaux jours ; Nous sommes les messagères, Du printemps et des amours !

JACQUOT

Soyez les bienvenues, mes petites hirondelles...

(AIR: De la Fée aux roses.)

UNE HIRONDELLE

Oui, je suis l'hirondelle Et viens à tire d'aile Apporter en ces lieux Mes
chiots les plus joyeux. Puisse notre ramage, En conjurant l'orage ; Éloi-
gner de Paris? Les ennuis. Les soucis ! Ah ! Fuyez de Paris, Fâcheux et
noirs soucis !

465

JACQUOT

Et qu'avez vous fait pendant votre absence, mes gentilles hirondelles ?

SECONDE HIRONDELLE

Oh ! Nous avons beaucoup voyagé...

470

TROISIÈME HIRONDELLE

J'ai volé vers l'Amérique...

(AIR : C'est le souvenir d'un génie. (1er Numéro de la Foire au Idées.))

PREMIÈRE HIRONDELLE

J'entends encor dans son enceinte Un long cri de joie et d'amour. Noble exilé, la ville sainte Enfin peut fêter ton retour ! Ces murs, qu'une horde ennemie A souillés par la trahison, Ta noble main les purifie Par la prière et le pardon ! Et moi vers l'Italie... Je me suis posée sur la coupole⁴⁷⁵ de Saint-Pierre... mes regards embrassaient toute la ville... Oh ! J'ai assisté à un beau triomphe.

JACQUOT

Permettez, permettez... Mais vous tenez toutes de verts rameaux...

SECONDE HIRONDELLE

Oui... Des souvenirs de nos voyages...

(AIR : Royale Polka (Quidant).)

PREMIÈRE HIRONDELLE

Et que nous rapportons en France.

480

(On entend un grand bruit à l'extérieur.)

ENSEMBLE

Contre l'anarchie enfin tous Unissons nous, Du désordre brisons la chaîne ! Son souvenir nous guidera. Il sera là. Son ombre nous protégera !

JACQUOT

Ah ! Mon Dieu ! Qu'est ce que c'est que ça ? Francinette, lui aurait-il arrivé quelque malheur ?

485

SCÈNE XVI

Les mêmes, Francinette, Tous les autres personnages d8 la pièce accourant de différents côtés.

(AIR : Vive la réforme.)

CHOEUR GÉNÉRAL

Mais quel accident ! Quel est ce bruit et ce tapage ? Que vient-il d'arriver à leur équipage ? Ces événement alarme tout le voisinage... Près de vous Nous v'nons tous. Vite, instruisez-nous !

490

JACQUOT

Oh ! Mon Dieu, ma petite Francinette, que vous est-il arrivé ?

FRANCINETTE

Ce que vous aviez prévu... Nous commençons à rouler... Le Duc, le Coq et l'Aigle s'entendaient assez bien ; mais ce diable de Vautour a voulu tout faire... Il a escamoté le fouet, s'est emparé des rênes, a toujours donné à gauche, et, patatras ! Il nous a versés dans l'ornière... Je ne veux plus qu'il me conduise... Quant aux trois autres prétendants, le

495

Duc, le Coq et l'Aigle, ils peuvent s'entendre, ce sont des gens bien élevés...

JACQUOT

Mais lequel enfin préférez-vous, ma petite France ?

TOUS

Oui, lequel ?

500

JACQUOT

Car enfin, nous sommes là à attendre... Nous ne savons pas...

FRANCINETTE

Oh ! Le moment n'est pas venu encore de me prononcer.

JACQUOT

Que faire alors ?

(AIR de Pertuit.)

FRANCINETTE

Ralliez-vous tous, en ce jour, Contre l'ennemi qui menace ; Avant tout, chassez le Vautour, Que d'abord il cède la place !

505

JACQUOT

Contre lui soyez tous unis, L'union fait notre espérance ; Gens d'honneur de tous les partis. N'ayez qu'un cri : Vive la France 1

TOUS

N'ayons qu'un cri ; Vive la France 1

VAUDEVILLE FINAL

(Air : Hardi coureur. (Lorgnon.) :)

CHOEUR GÉNÉRAL

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière... Oiseaux méchants, envollez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous !

510

FRANCINETTE

Nos brav's soldats, dont l'honneur nous est cher, N'écout'ront pas une ligue ennemie... Ils savent bien qu' mettre la crosse en l'air Ce s'rait à bas mettre notre patrie !

CHOEUR

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière... Oiseaux méchants, envollez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous !

515

CASCARET

Le socialism' nous dit d'un ton criard : J' te mang' tout cru, malheureux, si tu bouge[s] ! Ne craignons rien : en Franc', comme au billard, Y aura toujours deux blanches contre un' rouge !

CHOEUR

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière... Oiseaux méchants, envollez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous !

520

LE CHAT-HUANT

Pauvres martyrs d' l'association, Faut' de clients vous fermez votr' boutique ; Votre principe en théorie est bon, Mais c' qui vous manque, hé-las ! C'est la pratique !

CHOEUR

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière... Oiseaux méchants, envolez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous !

525

LE SERIN

Le communisme, en tous lieux détesté, Et pour lequel nous sommes trop sévères, N'fra pas d' chang'ments à la propriété... Il n' veut changer que les propriétaires.

CHOEUR

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière... Oiseaux méchants, envolez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous !

530

L'HIRONDELLE

À tous les maux la France s'exposa En nous criant trop fort : Viv' la réforme ! Et maintenant, elle se sauvera En récriant plus fort : Viv' la réforme!

CHOEUR

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière... Oiseaux méchants, envolez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous !

535

LE CANARD

La république est, dit-on, sauf erreur, Un s'cond soleil dont l'éclat nous étonne... Mais de cet astre, oui, telle est la hauteur, Que ses rayons ne réchauffent personne.

CHOEUR

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière... Oiseaux méchants, envolez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous !

540

JACQUOT

Un journal roug' s'écrit avec fracas Qu'àl'voir descendr'dans la ru' faut s'attendre... Mais ce journal est descendu si bas. Que, désormais, il ne peut plus descendre !

CHOEUR

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière... Oiseaux méchants, envolez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous !

545

PINCETOUT

Nous conseillons de refuser l'impôt. Et ce conseil est facile à comprendre. Personn' ne doit entamer son magot... Car, tout entier, c'est nous qui voulons l'prendre t

CHOEUR

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière... Oiseaux méchants, envolez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous !

550

JACQUOT *(au public)*

Notre fêrule a toujours frappé sec... Nos ennemis crieront, c'est leur coutume... Mais nous ferons, malgré leurs coups de bec, Aux oiseaux roug's une guerre de plume.

CHOEUR GÉNÉRAL

Ouvrons, ouvrons aux beaux Oiseaux Notre volière Hospitalière, Oiseaux méchants, envoyez-vous, Ne faites plus vos nids chez nous.

555